

Le chevauchement chez le chien

Le chevauchement chez le chien a longtemps été considéré à tort comme un comportement de dominance envers le congénère ou l'humain chevauché. Cette attitude ne s'inscrit ni dans de l'homosexualité, ni dans une affirmation hiérarchique. Le jeu, ainsi que l'ajustement social ou sexuel en font surtout un comportement interactif.

La définition du terme de chevauchement chez les mammifères permet d'y inclure tout comportement moteur visant à mimer un comportement reproducteur du mâle sur la femelle.

LES DÉBUTS HÉSITANTS DU CHIOT

Il s'agit d'un comportement dit cyclique, à motivation interne (maturité sexuelle) mais aussi interactif et réactionnel (présence d'un partenaire en période féconde) qui répond à un instinct de conservation de l'espèce. Pour effectuer une telle démarche envers un congénère femelle, le chien doit être lui-même pubère. Avant ce passage à l'âge adulte, le même acte commence à être produit spontanément vers l'âge de 4 à 6 mois en moyenne. Il fait partie du répertoire comportemental de l'espèce, et, à ce titre, doit être expérimenté pendant la période de développement. Comme tous les comportements interactifs chez le chiot, il est produit sans « réfléchir » puis l'apprentissage de ses conséquences le rend significatif par la nature de la réponse qu'il produit chez le partenaire. Sur un autre chiot, il produit du rejet ou de l'acceptation puis le renversement des rôles. Sur un adulte, il produit en principe du rejet ou de l'indifférence. En grandissant, l'équilibre hormonal se modifie et le jeune chien juvénile va à la rencontre des chiennes en commençant par flairer l'arrière-train. Si la chienne est réceptive sexuellement, elle met à disposition ses organes génitaux en plaçant sa queue sur le côté, ce qui a pour effet d'exciter le mâle. Celui-ci chevauche la femelle et la saillie à lieu. En l'absence de période de chaleurs, le mâle peut essayer de faire la même chose mais va se heurter à un refus parfois agressif de la femelle. C'est donc au cours des jeux sociaux que l'ajustement se construit. Le chevauchement reste un acte ludique donc sans finalité en dehors des périodes de reproduction.

Chez le chiot, le chevauchement commence à être produit spontanément vers l'âge de 4 à 6 mois en moyenne.



MÂLES ET FEMELLES SONT DIFFÉREMMENT CONCERNÉS

En situation de reproduction, c'est bien sûr le mâle qui chevauche la femelle afin de réaliser la saillie. En dehors de cette situation précise, plusieurs contextes peuvent déclencher des chevauchements. Le contexte de jeu autorise le chevauchement sans qu'aucun statut ne soit revendiqué. Mâles et femelles peuvent se chevaucher, se courser, se renverser de façon aléatoire. Si, dans un groupe, une femelle est en chaleur, elle peut le



GUAGLI FOTOLIA

montrer en chevauchant les autres femelles ou en se faisant chevaucher par les autres femelles. Les éleveurs connaissent ce processus qui leur permet de repérer l'arrivée des chaleurs chez une femelle. Ce chevauchement entre femelles en début d'œstrus est présent dans l'espèce canine mais aussi bovine. Enfin, au cours de la phase de cour, le mâle essaie de chevaucher la femelle qui peut aussi essayer de chevaucher le mâle puis d'accepter son chevauchement. Il existe donc divers environnements sociaux et ludiques propices à déclencher des chevauchements. Lorsqu'un chien essaie de chevaucher un humain, des jambes ou un coussin, en général, il flaire la zone intéressante puis tente de s'y agripper. Aucun travail de recherche n'a pu mettre en évidence une finalité particulière, en dehors d'une stimulation olfactive. Les mâles ont tendance à le pratiquer un peu plus que les femelles. Les mâles castrés le pratiquent moins que les mâles entiers. Il semble donc que la stimulation olfactive soit en relation avec l'équilibre hormonal et l'excitation sexuelle.

SUPPRIMER ET PRÉVENIR LE CHEVAUCHEMENT

Le chevauchement n'étant aucunement un acte de conflit ou d'opposition ou de marque d'un statut supérieur, il n'est pas utile de le prendre trop en considération au plan moral. En revanche, cela peut représenter une gêne pour les personnes chevauchées, tout comme se faire flaire l'entre-jambe. Plutôt que réprimander sur le fait, il faut essayer de comprendre ce que le chien veut dire. S'il s'agit ponctuellement d'un stimulus olfactif (la personne possède un chien ou une chienne et porte des odeurs de chiens sur elle), on peut réorienter le chien vers d'autres stimuli aussi intéressants. S'il s'agit d'un comportement répétitif et exagéré sur de multiples supports, il faut se demander pourquoi le chien insiste. Présente-t-il lui-même un trouble hormonal ? Une hypersexua-

Le chevauchement entre femelles en début d'œstrus est présent dans l'espèce canine mais aussi bovine

lité ? Une frustration de sorties et de contacts sociaux ? Une privation de communication avec les congénères ? Si l'environnement ne permet pas de trouver une solution simple, il faut envisager la castration dans le cas d'un mâle. Prévenir des chevauchements excessifs passe toujours par une socialisation optimale, des contacts sociaux libres et précoces pendant le développement et au-delà pour parfaire l'ajustement entre les individus. Il est essentiel pour l'humain de ne pas intervenir et de laisser d'autres chiens s'en charger. Le chevauchement n'a aucune raison de s'inscrire dans un conflit ou une compétition hiérarchique, même si une tentative de chevauchement mal acceptée peut déclencher un conflit entre deux individus. C'est l'abondance et la richesse des interactions intraspécifiques qui permet des relations apaisées et pacifiques. Entre le chien et l'humain, de nombreux chevauchements persistent et constituent des comportements appris, voire de véritables rituels de demande d'attention, car ils sont renforcés par le fait que l'humain repousse le chien et lui parle en même temps. Il vaut mieux rester indifférent, ignorer le chien et ne pas le regarder.

DR ISABELLE VIEIRA

À RETENIR

- **Chevauchement** : comportement de monte d'un chien sur une chienne en période féconde.
- **Chevauchement ludique** : comportement de monte d'un chien ou d'une chienne sur un congénère sans finalité liée à la reproduction, en contexte amical.
- **Saillie** : comportement reproducteur du mâle incluant chevauchement, érection, puis pénétration et éjaculation dans les voies génitales de la femelle.

Vrai

Faux

© FREDERIC MASSARD - FOTOLIA

IDÉE REÇUE

Le chevauchement est un comportement hiérarchique et le moyen de manifester sa dominance

Le chevauchement ne constitue en rien un privilège de dominance, et les saillies peuvent être le fait de tous les individus mâles d'un groupe social. Par ailleurs, aucune hiérarchie n'a été démontrée dans le contexte de la socialité du chien. Elle n'existe pas non plus entre le chien et l'homme. Les chevauchements sont soit sexuels, soit ludiques.